



## Revue de presse





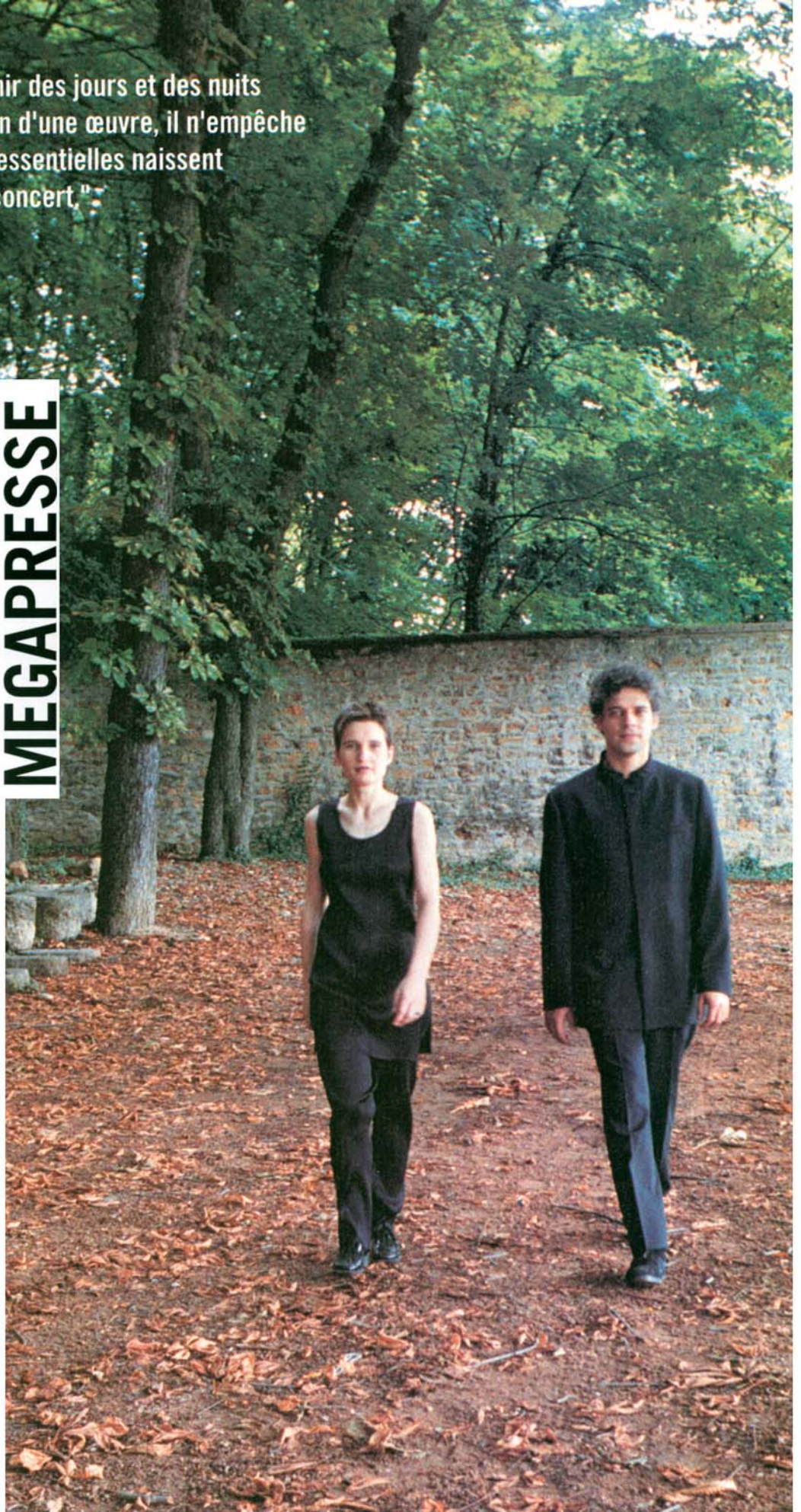
"On peut réfléchir des jours et des nuits  
à l'interprétation d'une œuvre, il n'empêche  
que les choses essentielles naissent  
au moment du concert."

(Anne Gastinel)

# VIRGIN

LE MAGAZINE DES VIRGIN MEGASTORE N°72 DÉCEMBRE 2002 JANVIER 2003 / GRATUIT

## MEGAPRESSE







**PARVENUS TOUS DEUX À UNE MATURITÉ ARTISTIQUE  
RAYONNANTE, LA VIOLONCELLISTE ANNE GASTINEL ET LE PIANISTE  
FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY ONT ENREGISTRÉ LES SONATES N° 2, 4  
ET 5 DE BEETHOVEN CHEZ NAÏVE. UNE PURE SPLENDEUR !**

## **L'ACCORD PARFAIT ANNE GASTINEL & FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY**

### **Pourquoi ce projet Beethoven ?**

**Anne Gastinel :** Pour tout violoncelliste, c'est un répertoire incontournable. En même temps, c'est un monument, donc on hésite, et puis on se lance ! Nous n'avons pas enregistré l'intégrale des cinq sonates parce que je suis devenue maman en février dernier et que cela m'a beaucoup occupée. La suite paraîtra l'année prochaine.

**François-Frédéric Guy :** Après notre CD des Sonates de Brahms (Naïve), nous avons acquis la maturité pour aborder celles de Beethoven, que nous avons souvent jouées en concert.

### **C'est important de jouer les œuvres en concert avant de les enregistrer ?**

**A. G. :** C'est indispensable pour moi. On peut réfléchir des jours et des nuits à son interprétation, il n'empêche que les choses essentielles naissent au moment du concert. Des réponses évidentes à des questions que l'on s'est posées arrivent comme par miracle.

**F.-F. G. :** C'est très important d'expérimenter une œuvre en public avant de la fixer. Avant d'enregistrer la Sonate "Hammerklavier" de Beethoven (Harmonia Mundi), j'ai dû la jouer vingt-cinq fois en public. Cela nous permet de saisir la continuité musicale d'une œuvre et nous préserve de l'écueil du morcellement au moment du travail en studio.

### **Quand on enregistre, on joue pour le micro ou pour un public imaginaire ?**

**A. G. :** C'est impossible de recréer un public dans une salle vide et l'on oublie le micro assez vite. Non, c'est un travail égoïste, on est face à soi... et à son partenaire. C'est une situation bizarre où le plaisir du travail existe plus que le plaisir de jouer. La spontanéité au disque, ce n'est pas facile, même s'il faut la recréer.

**F.-F. G. :** Si on essaie de jouer pour le micro, c'est déprimant. On joue pour un public futur qui s'ouvrira le disque.

### **Les deux instruments dialogent-ils à égalité dans les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven ?**

**A. G. :** Les premières sont vraiment déséquilibrées. La Sonate n° 1 est une sonate de piano avec violoncelle obligé. Mais dès la troisième, les instruments sont à égalité.

**F.-F. G. :** Le piano est chargé dans les deux premières sonates, mais le violoncelle n'est pas inexistant. En aucun cas, il ne s'agit d'un simple accompagnement.

### **Y a-t-il des moments de lutte de pouvoir dans cette musique ?**

**A. G. :** Oui, il y a des affrontements. L'écriture est tellement dense, d'une intelligence folle et en même temps, c'est très animal et très sauvage. Dans les passages forts et âpres, le violoncelle est amené à être préemptoire. On alterne souvent entre le don à l'autre et la sauvegarde jalouse de son territoire.

**F.-F. G. :** Il peut y avoir des affrontements, mais l'esprit du travail de Beethoven va vers une fusion des deux instruments, une alchimie des timbres. Dans la fugue de la Cinquième Sonate, on a parfois l'impression d'entendre un seul instrument.

#### **INTERVIEW**

PROPOS RECUEILLIS PAR  
OLGA NOVIKOVA  
PHOTOS LAURE VASCONI



**"Peut-on régler d'une manière générale ses problèmes d'ego ?  
Dès qu'on ouvre une partition, on a déjà un problème d'ego  
avec le compositeur. Et on perd dans tous les cas"**

(François-Frédéric Guy)



Photo Laure Vasconi

## **ANNE GASTINEL & FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY**

**Comment règle-t-on ses problèmes d'ego quand on joue à deux ?**

**A. G. :** Il y a un minimum de respect de l'autre et de ses idées à avoir. C'est une règle de vie et la musique en fait partie. On a tous des ego démesurés, on est tous des petits Narcisse, mais si l'on veut trouver du plaisir dans cet échange, il faut laisser à l'autre sa part de liberté.

**F.-F. G. :** Peut-on régler d'une manière générale ses problèmes d'ego ? Dès qu'on ouvre une partition, on a déjà un problème d'ego avec le compositeur. Et on perd dans tous les cas. En musique de chambre, le travail est tellement riche que l'ego ne devrait pas y avoir sa place.

**La recherche du compromis est-elle une bonne attitude pour la musique ?**

**A. G. :** Il n'est pas question de faire les choses à contrecœur ou d'accepter une idée de l'autre pour lui faire plaisir. Il faut argumenter et décider ensemble. Quelquefois, chacun a son idée, mais on se met d'accord sur une troisième. Le rapport dominant-dominé n'est absolument pas dans mes habitudes. Je n'aime ni obéir ni être obéie. Un pianiste n'est pas qu'un simple accompagnateur. Certains pensent que le piano ne devrait pas être grand ouvert pour faire briller "le soliste", c'est pour moi hors de question.

**F.-F. G. :** Si on joue souvent ensemble, ce n'est pas par hasard, c'est parce qu'on partage un fonds commun de réflexes et une entente profonde. Dans le travail, on peut avoir des idées, mais ces idées, il suffit de les confronter avec la partition, et c'est généralement le compositeur qui tranche.

**Comment est François-Frédéric Guy par rapport à vos autres partenaires ?**

**A. G. :** Avec Roger Muraro, c'est peut-être plus fantasque. J'adore aussi jouer avec Claire Désert. Fred est plus torturé, plus pessimiste et c'est sans doute celui qui me ressemble le plus.

**Et pour vous, comment est Anne Gastinel ?**

**F.-F. G. :** Ce qui m'enthousiasme chez Anne, c'est sa capacité à saisir le sens profond d'une œuvre. Elle ne se met jamais en avant alors que ses moyens le lui permettraient largement. Toute son énergie est concentrée sur le rendu musical de la partition. C'est une question de maturité que peu d'artistes possèdent à un tel degré.

**Préférez-vous jouer avec un soliste inspirant, mais égoïste, ou un merveilleux chambriste, mais instrumentalement un peu terne ?**

**A. G. :** Je préfère le soliste inspirant. Le terne me dérange.

**F.-F. G. :** Je récuse l'un et l'autre. Je cherche le soliste qui soit aussi un merveilleux chambriste. Je l'ai trouvé avec Anne.

**Sur les cinq, quelle est votre sonate préférée ?**

**A. G. :** La Cinquième ! La fugue, c'est de la folie pure à la Beethoven. On ne sait pas ce qui lui est passé par la tête. Et le mouvement lent est sublime. Fred préfère la Quatrième que je trouve déroutante.

**F.-F. G. :** J'aime bien défendre la Quatrième parce qu'elle est plus énigmatique et plus expérimentale, mais je préfère la 3 et la 5. En fait, je les aime toutes car chacune a ses particularités et il n'y a pas de faiblesse dans le cycle.

**Des projets ?**

**A. G. :** Je travaille le Deuxième Concerto d'Éric Tanguy qui est somptueux. Je n'ai pas entendu la création avec Rostropovitch, et donc je la découvre avec la partition. Je vais ensuite me lancer avec joie dans le Deuxième Concerto de Philippe Hersant car j'adore ce qu'il écrit.

**F.-F. G. :** Je fais mes débuts à la Philharmonie de Berlin le 12 janvier 2003 avec un récital Schubert, Murail et Prokofiev. En mai, j'enregistrerai le Deuxième Concerto de Brahms avec le London Philharmonic et Paavo Berglund en "live" au Royal Festival Hall. Le disque sortira en septembre 2003 chez Naïve.

■ Propos recueillis par Olga Novikova



### **Vingt ans séparent l'opus 5 n°2 (Sonate n°2) de l'opus 102 (Sonates n°4 & 5).**

Autant dire que nous sommes dans deux mondes différents tant l'évolution musicale de Beethoven est l'une des plus radicales et des plus riches de toute l'histoire de la musique. Un esprit symphonique souffle sur les deux premières sonates alors que les deux dernières appartiennent au monde concentré, dense et aventureux des dernières sonates pour piano et des derniers quatuors. Anne Gastinel et François-Frédéric Guy parviennent à faire entendre un orchestre entier dans la Deuxième Sonate et arrivent à une fusion de la matière dans l'opus 102. Avec force, générosité et intelligence, ils nous emmènent au cœur de ces œuvres magnifiques et nous leur en sommes reconnaissants. ■ O.N.

● ANNE GASTINEL & FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY,  
Sonates n° 2, 4 et 5 de Beethoven (Naïve)